

## Se réunir pour apprendre les uns des autres!



Durant la nuit des Églises à Saint-Joseph, le 20 mai 2017, Jean-Claude Huot explique la mission de la Pastorale œcuménique dans le monde du travail.  
©Philippe Haeller.



Alain Martin, pasteur de la Pastorale œcuménique dans le monde du travail depuis août 2017.

## Un ingénieur aumônier se présente

Marié depuis 26 ans et père de deux jeunes de 18 et 21 ans, j'habite à Jouxens-Mézery. Diplômé de l'EPFL, j'ai cheminé dans la foi pour finalement servir Jésus-Christ dans l'Église réformée. Comme pasteur, j'ai exercé un ministère en paroisse durant 7 ans avant de m'engager dans l'aumônerie des hôpitaux de 2000 à 2016. La dimension cantonale me tient à cœur: j'ai été membre des conseils d'aumônerie des hôpitaux qui se sont succédé ainsi que du Synode.

Sensible aux difficultés professionnelles et au dialogue entre partenaires sociaux, j'ai accompagné des collègues en tant que secrétaire général de l'Association professionnelle des pasteurs et des diacres de l'Église réformée vaudoise. Je siège au comité central de la Fédération des sociétés de fonctionnaires depuis 2004. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2016, je suis en outre au service des employés de l'État dans la direction de leur caisse de pension.

Je me réjouis de collaborer avec des personnes motivées, d'apporter ma contribution en relation avec les employés comme avec les employeurs. ♦

Alain Martin

Depuis longtemps, la Pastorale œcuménique dans le monde du travail invite à ne pas rester seul face à ses problèmes. Maintenant que cette mission commune des Églises catholique et protestante est à nouveau complète avec l'arrivée du pasteur Alain Martin (lire ci-contre) et la constitution d'un solide duo à l'aumônerie du monde agricole (lire en p. 3), arrêtons-nous sur un aspect de cette invitation.

Face au chef qui exige toujours plus de travail, aux créanciers qui menacent de mettre l'entreprise en faillite, au conseiller de l'Office régional de placement (ORP) qui contrôle les recherches d'emploi, on se sent souvent seul... on ne sait que faire, où trouver une issue. Tout ressemble à un labyrinthe dont chaque chemin mène à une impasse. Partager ces soucis au sein d'un groupe permet de tirer un fil d'Ariane pour la prochaine étape (lire en p. 2, le témoignage de Michelle Deschenaux).

Quelque six groupes sont nés durant les douze derniers mois. Utilisant la méthode de la Révision de vie, le fameux voir-juger-agir, ces groupes se réunissent environ toutes les six semaines. Leurs membres, appuyés par un animateur ou une animatrice,

peuvent relater un fait de vie récent et en comprendre le sens grâce à l'intelligence collective. Le lien entre la vie et la foi ainsi que les pistes d'action évoquées en fin de rencontre permettent de repartir avec des pistes pour agir et la certitude que la spiritualité est aussi une aide.

### « L'Église écoute vos soucis professionnels! »

Grâce à cette invitation deux groupes se sont mis en route dans les paroisses lausannoises de Saint-Joseph et de Notre-Dame. Chaque groupe aborde des thèmes en lien avec le vécu de ses membres. Ainsi la foi s'incarne dans le réel, un réel parfois violent, mais là se trouve la vie... malgré tout!

Quelle que soit la méthode – écoute, partage autour d'un thème, révision de vie – l'idée est toujours la même. Permettre à des personnes souffrant de leur condition de travail ou du manque d'un emploi rémunéré d'être écoutées. Cette écoute mutuelle permet aussi de découvrir que d'autres vivent les mêmes réalités. Car ces destins ne sont pas seulement individuels, mais révèlent des problèmes structurels liés au marché du travail. Ces aspects ne peuvent pas être ignorés. Affaire à suivre! ♦

Jean-Claude Huot

## À l'écoute du monde du travail

Michelle Deschenaux anime un groupe d'écoute depuis bientôt trois ans. Elle témoigne de l'importance de ces rencontres. Ce groupe rassemble des personnes souhaitant partager leur vécu professionnel dans un espace d'écoute respectueux et confidentiel, qui se caractérise par l'empathie, le regard positif inconditionnel et l'authenticité.

**« J'AURAI VOULU QU'UN TEL GROUPE EXISTE À L'ÉPOQUE. »**

« Nous nous retrouvons une fois par mois à Lausanne, les samedis matin, de 10h à midi. Un thème est défini pour chaque rencontre. Le noyau de base, une dizaine de personnes, est très fidèle. Certaines sont en emploi, d'autres au chômage », explique Michelle Deschenaux. Les groupes d'écoute sont sa spécialité. Elle qui a pratiqué « 1000 métiers » (*sic*) a connu le chômage à l'âge de 50 ans. « J'aurais voulu qu'un tel groupe existe à l'époque. » Les thématiques abordées sont toutes en lien avec le monde du travail: relation, hiérarchie, organisation, pénibilité ou absence d'emploi. Elles permettent aux participants de confier leurs soucis et de repartir avec une énergie renouvelée pour les affronter. Grâce au partage, aux outils proposés, au renforcement intérieur. « Le fait de ne pas se sentir seul, de partager un vécu semblable est très important. »

Michelle Deschenaux se décrit comme la personne facilitatrice du groupe. « Il faut que chacun puisse s'exprimer, avoir une capacité de relance, aider les personnes à aller au plus profond d'elles-mêmes. Je le fais de manière bénévole et j'en retire beaucoup de plaisir. Le groupe me stimule, il m'oblige à rester dans le monde d'aujourd'hui, à être créative, à aborder les problématiques actuelles. » ❖

*Olivier Schöpfer*

Si vous souhaitez faire partie de ce groupe:  
Tél. 021 617 23 81 ou m.deschenaux@bluewin.ch

## Garder confiance en l'avenir!

« Il faut rester très fort pour surmonter ses souffrances quand on est à la rue et qu'il faut chercher assidûment un moyen de gagner sa vie. »

Le regard intense, Filipe B., 62 ans, Portugais émigré en Suisse depuis plusieurs années, explique comment il a travaillé comme maçon sans jamais obtenir un contrat de travail ou une attestation d'emploi de la part de ses employeurs qui le faisaient travailler au noir.

Il travaillait sur appel et ses mandats ne duraient jamais plus de trois mois, ce qui l'empêchait de faire une demande de permis de séjour. « Les employeurs fuient leurs responsabilités! » analyse-t-il avec une calme lucidité. Son dernier employeur ne lui a même jamais versé son salaire alors qu'il a travaillé pendant deux mois et demi sur ses chantiers. « Il n'y a pas que moi qui n'ai pas été payé, ce patron trompait tout le monde! » Sans travail, sans domicile fixe, Filipe est forcé de déménager d'un centre d'accueil à l'autre, au gré des places disponibles.

**« J'AI ENFIN OBTENU MILLE FRANCS SUR LE SALAIRE QU'ON ME DEVAIT »**

« Je connais quelqu'un qui peut vous aider! », lui glissa une connaissance. C'est ainsi que Filipe s'adressa à la permanence de Renens de la Pastorale œcuménique dans le Monde du Travail pour demander de l'aide et des conseils. Il y obtint un soutien psychologique et un appui pratique pour faire respecter ses droits bafoués de travailleur. « On m'a soutenu, aidé à aller au tribunal. Cela m'a permis d'obtenir enfin mille francs sur le salaire qu'on me devait! ». Aucune colère n'habite cet homme digne et calme, toujours sans logis et sans travail, qui avoue ne pas perdre confiance en l'avenir, son avenir. ❖

*Nicole Métral*

## Rebondir face aux exigences

Secrétaire-réceptionniste dans une agence immobilière, Dominique A.\* voit ses conditions de travail se dégrader depuis le changement de direction.

On lui en demandait toujours plus: jongler entre les appels téléphoniques et les clients présents au guichet, faire rapport sur chaque contact. Au début, soucieuse de ne pas perdre son emploi, elle a accepté les nouvelles exigences, pensant pouvoir y faire face. Mais aujourd'hui, elle est « sous l'eau », comme elle le dit.

**« EST-CE QUE JE COÛTE TROP CHER? »**

Lors d'une première convocation – appelée « échanges » – la direction lui a signifié qu'elle n'avait pas atteint les buts fixés. « J'ai reçu deux avertissements par écrit. En parallèle, le responsable des RH a reconnu mes efforts, mais les a jugés insuffisants. J'ai perdu confiance en moi, je suis stressée, je n'en peux plus. Il faut aujourd'hui être toujours plus performant, chacun essaie de sauver sa peau. »

« Est-ce que je coûte trop cher? », se demande-t-elle, vu ses années d'expérience dans l'immobilier où elle a travaillé depuis la fin de son apprentissage.

Un proche lui conseille de confier ses problèmes à la Pastorale œcuménique dans le monde du travail. Elle y trouve un appui qui lui redonne de l'énergie et surtout de l'espoir. « Je n'ai plus envie de continuer comme ça avec la boule au ventre, à la longue je n'y arriverai pas. J'ai rédigé mon CV et je m'apprête à faire des offres ailleurs. »

Ayant appris son licenciement, elle ajoute avec un sourire de soulagement: « quelque part, je me sens libérée moralement! » On lui souhaite de retrouver un emploi selon ses compétences et de retrouver du plaisir à travailler. ❖

*Nicole Métral*

\*Nom changé par la rédaction

## Aumônerie du monde agricole

# Des sentinelles pour prévenir le suicide

Depuis que j'ai commencé mon travail d'aumônier dans le monde agricole en octobre 2015, j'ai été atterré par la gravité de la détresse chez beaucoup de paysans, conduisant certains d'entre eux au suicide. D'où la nécessité de faire un travail de prévention avec tous les corps de métier en contact avec les paysans.

Actuellement nous accompagnons, ma collègue Maria Vonnez et moi-même, 106 familles paysannes et vigneronnes vaudoises. Onze familles ont vécu un suicide d'un des leurs ces quatre dernières années. La douleur, la tristesse et la colère habitent souvent ceux qui restent. Il y a aussi le sentiment de culpabilité: *Pourquoi je n'ai pas vu venir? J'aurais dû... J'aurais pu... Si j'avais...* Le chemin du deuil est long. Touchés, émus et souvent habités par un sentiment d'impuissance, nous avons décidé de mettre la priorité de l'hiver 2016-2017 sur la prévention du suicide.

La détresse n'apparaît pas sur un coup de tête. Petit à petit, au fil des ennuis et des contraintes agricoles, finances à bout de souffle, paperasse indigeste, prix du lait ou problèmes familiaux remplissent la coupe qui finit par déborder. Vient un jour où les personnes ont besoin d'aide mais ne savent pas vers qui se tourner ou ont peur de

se l'avouer. «Je suis assez costaud pour me débrouiller tout seul!» L'entourage ne s'en rend pas forcément compte, ne prend pas le temps d'en parler ou n'ose pas s'immiscer dans sa vie privée. Une personne qui dit vouloir se donner la mort souhaite avant tout ne plus souffrir.

### Oser en parler!

Dans le monde agricole comme ailleurs, ces drames aux significations diverses suscitent souvent questions et appréhensions: faut-il en parler ou se taire? Quelle aide puis-je apporter? Quelles sont mes limites?

Fort de l'expérience du système «Sentinelle» créé au Québec en 2008 par l'équipe de Ginette Lafleur, nous avons mis en place un programme de prévention tiré de la formation «Faire face au risque suicidaire» dispensée dans le canton depuis dix ans sous la responsabilité du Groupe romand prévention suicide (GRPS).



Le pasteur Pierre-André Schütz reçoit le prix Agrisano récompensant son engagement au service du monde paysan. ©Laurence Vilozz, Protestinfo.

Avec l'appui de l'équipe Prometerre, du professeur Jacques Besson, du CHUV, et la magnifique équipe du GRPS, l'aumônerie a proposé cette formation aux acteurs proches des agriculteurs: vétérinaires, contrôleurs laitiers, conseillers techniques et économiques de Prometerre, contrôleurs des cultures et des animaux liés aux paiements directs, comptables et représentants agricoles.

## Animatrice pastorale et paysanne

Depuis mars 2017, Maria Vonnez est engagée à 30 % pour l'aumônerie agricole en plus de son temps de travail pour la paroisse de Payerne. Elle se présente ici.

La foi, la vie dans le milieu agricole ont toujours fait partie de mon existence. Mon parcours professionnel commence par un apprentissage ménager rural, suivi par l'École ménagère à Grangeneuve. Par la suite, j'ai travaillé en qualité d'aide rurale et, en 1991, j'ai obtenu le diplôme de paysanne.

Après un grand désir d'approfondir ma foi, j'ai suivi une formation théologique à Fribourg. L'écoute, le respect de l'humain, la beauté du métier de la terre sont les piliers qui me permettent d'aller à la rencontre des agriculteurs en recherche d'un mieux-être.



♦  
Maria Vonnez-Frank

©Jean-Brice Willemin

### Ne pas rester seul!

S'appuyant sur une approche interactive, les participants ont expérimenté qu'il était possible de parler du suicide et de s'appuyer sur l'ensemble des ressources du réseau pour ne pas rester seul. Durant l'hiver 2016-2017, 160 personnes se sont formées au fil des cinq séances organisées dans différents coins du canton de Vaud.

Un filet de dépistage de 160 sentinelles est maintenant en alerte dans le canton pour détecter, accompagner et signaler des personnes en danger de commettre l'irréversible.

Je conclurai en dédiant à mes chers paysans et vigneronns une injonction lumineuse de «notre» bon Pape François: ne leur volez pas leur espérance! ♦

*Pierre-André Schütz, aumônier dans le monde agricole vaudois*

## Difficultés au travail?

Soutien gratuit, en toute confidentialité

- **À Lausanne: La Permanence Trav'aie!**  
Salle de paroisse de Saint-Laurent, sous l'église.  
Accueil le jeudi de 16h30 à 18h et sur rendez-vous.  
Contact: Alain Martin, 076 536 43 22 ou [alain.martin@eerv.ch](mailto:alain.martin@eerv.ch)
- **À Renens: La Permanence Monde du travail**  
Avenue du 14-Avril 34, au 1<sup>er</sup> étage.  
Bus TL ligne 17, arrêt Renens Hôtel-de-Ville.  
Accueil le mercredi de 17h à 18h et sur rendez-vous.  
Contact: J.-Cl. Huot, 021 671 22 38 ou [jean-claude.huot@cath-vd.ch](mailto:jean-claude.huot@cath-vd.ch)
- **À Moudon: Le Roseau, centre d'accueil de jour**  
Rue du Poyet 5, au 1<sup>er</sup> étage, près de la place du Marché.  
Lundi de 18h à 19h, uniquement sur rendez-vous.  
Contact: Marie-Antoinette Lorwich, 076 615 21 59.
- **Pour les agriculteurs et agricultrices**  
Pierre-André Schütz, 079 614 66 13 ou [pierre-andre.schutz@eerv.ch](mailto:pierre-andre.schutz@eerv.ch)  
Maria Vonnez, 079 797 79 08 ou [maria.vonnez@cath-vd.ch](mailto:maria.vonnez@cath-vd.ch)

Toutes les informations à jour sur les activités et les accueils:  
[www.cath-vd.ch/mondedutravail](http://www.cath-vd.ch/mondedutravail) et [www.mondedutravail.eerv.ch](http://www.mondedutravail.eerv.ch)

### Aide directe

## Une remorque pour un contrat

Fin 2016, le projet de Yamilet P. commence à prendre forme. Les TL (transports lausannois) acceptent de l'engager pour la former comme chauffeur de bus.

Après avoir passé divers examens d'aptitude, il lui reste une exigence à satisfaire: passer un permis l'autorisant à conduire un véhicule avec remorque. Mais les cours coûtent cher. Et après un premier échec à l'examen, les économies avaient fondu. Enfants à charge, chômage... Que faire?

Comme Yamilet P. bénéficiait d'un accompagnement de la Pastorale depuis deux ans, il a été possible d'activer l'aide directe pour lui permettre de payer une partie des leçons de conduite supplémentaires. Elle-

même ayant trouvé dans son entourage quelqu'un qui lui prête un véhicule avec remorque pour faire des heures de pratique, elle a pu enfin réussir son examen de conduite. Ce mois de septembre, elle entre aux TL.

Félicitations à Yamilet et bonne suite de carrière!

**P.-S.: Cette aide fut possible grâce à votre soutien. Merci!**



## Forum œcuménique romand Place aux jeunes!

«Le travail c'est quoi pour moi?», telle était la question posée lors du Forum œcuménique romand Monde du travail de 2016. Vivant la transition entre formation et emploi les jeunes étaient particulièrement concernés. Mais à toute période de la vie, la question se pose, lors d'un changement d'emploi voulu ou forcé. L'apport de témoins racontant leur transition de carrière ou leur reconversion professionnelle stimula vivement les échanges entre participants.



Les animateurs de jeunesse, Roberto de Col et Stéphane Ernst, au Forum 2016.

© Jean-Louis Cretin.

## Homme et femme

«Le travail m'éclate! Choix réels ou contraints?» Ce sera la question posée au forum 2017. Homme ou femme, en charge de famille ou non, nous sommes contraints dans nos choix professionnels, par des impératifs pratiques ou culturels. Mais que faisons-nous de ces contraintes? Les subissons-nous? En faisons-nous une force? Toute une journée sera disponible pour en parler.

**Samedi 18 novembre 2017 de 9h à 16h15**, paroisse Saint-Étienne, route d'Oron 10 à Lausanne.

Programme et inscription sur [www.mondedutravail.eerv.ch](http://www.mondedutravail.eerv.ch) ou sur [www.cath-vd.ch/mondedutravail](http://www.cath-vd.ch/mondedutravail)

- Ce bulletin est édité par le COMET, Conseil de la pastorale œcuménique dans le monde du travail des Églises catholique et protestante du canton de Vaud. Conseil composé de: Ada Marra (présidente), Pascal Bregnard, Jean-Benoît Charrin, Gaston Jordan, Anne-Sylvie Martin (dès août 2017), Laurent Zumstein (jusqu'à juillet 2017) et les aumôniers: Jean-Claude Huot et Alain Martin, Pierre-André Schütz et Maria Vonnez.
- [www.mise-en-page.ch](http://www.mise-en-page.ch) • Impression et mise sous pli: Ateliers de Peyrolaz, Institution de Lavigny.